

## LETTRE DE FRANCE

### LA DEUXIÈME MISSION DE JEANNE D'ARC

Tous les journaux ont dit les splendeurs de la Canonisation de Jeanne d'Arc, l'affluence des Evêques et du peuple chrétien, l'éclat des cérémonies, la joie commune de Rome et de la France. Mais on commettrait une grave erreur si dans cette proclamation de la sainteté de Jeanne d'Arc l'on ne voyait rien de plus qu'un des phénomènes ordinaires de la vie spirituelle de l'Eglise. La coïncidence de la canonisation de Jeanne d'Arc avec la reprise des relations diplomatiques de la France avec le Vatican n'est pas l'effet d'un simple hasard; cette rencontre a toute la valeur d'un symbole; elle illustre à merveille un fait qui sera un objet d'admiration pour les générations futures: c'est que Jeanne d'Arc a été providentiellement suscitée une seconde fois pour présider au réveil de l'âme française.

Il n'y a pas hélas! à le nier, l'âme française avait perdu beaucoup de sa distinction et de sa noblesse native aux alentours de l'année 1900. La doctrine déprimante du matérialisme littéraire des Zola, des Maupassant et des Gonmatérialisme littéraire des Zola, des Monpassant et des Goncourt, l'influence de plus en plus accentuée de l'école laïque, enfin une politique qui semblait n'avoir pour but que de décrocher ou d'éteindre les étoiles de l'idéalisme chrétien, toutes ces causes, agissant d'une façon concordante sur les diverses fractions de l'opinion, avaient eu pour effet de développer un scepticisme railleur et triste et dans la masse une sorte d'indifférence générale à tout ce qui n'était pas le bien-être matériel. Evidemment ces périodes d'atonie et de dépression ne sauraient se prolonger indéfiniment chez un peuple doué d'une générosité foncière; mais tel était l'état commun des esprits au triste déclin du siècle dernier, sillonné, comme par une lueur d'orage, par les mouvements convulsifs de l'affaire Dreyfus et par les prodromes des dernières lois antireligieuses.

La réaction contre cet affaissement de l'âme nationale